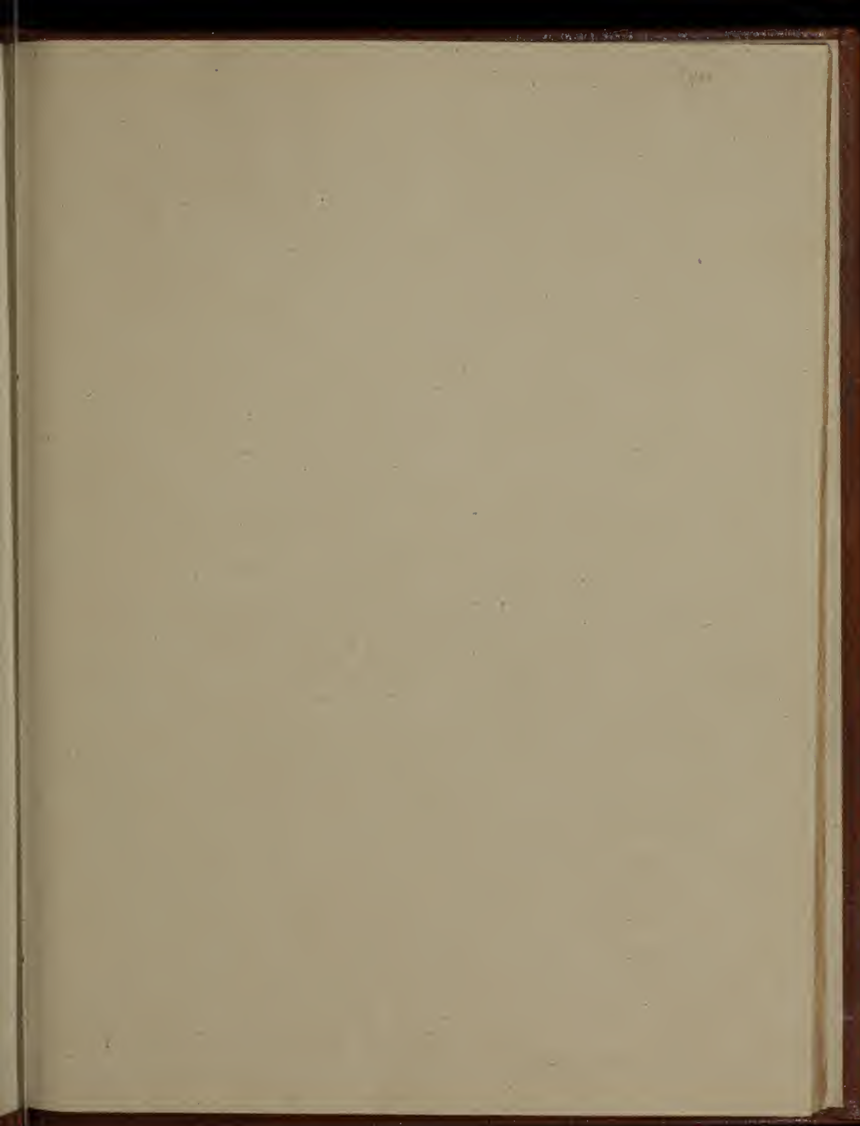
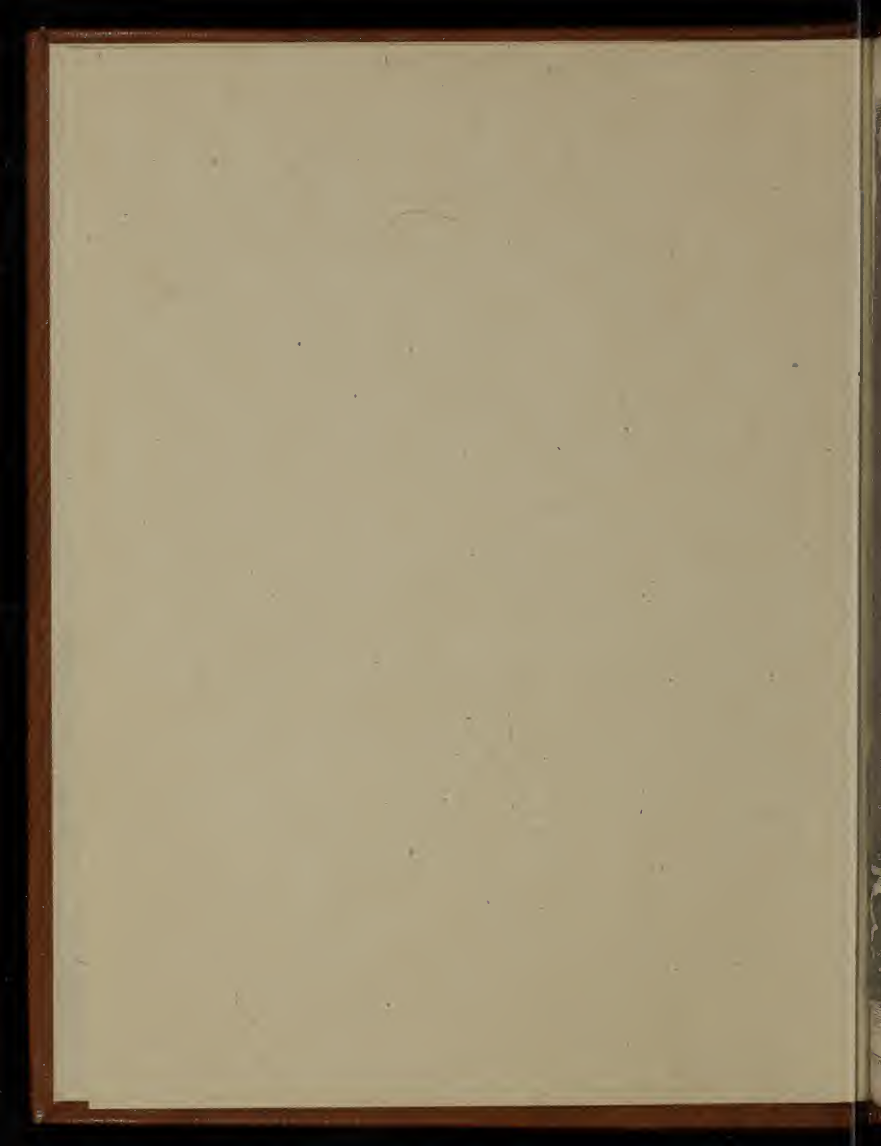




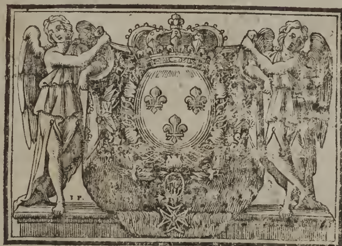

ACADEMIE ROYALE DE MUSYQUE
ARMIDE
Berin Inv. et del.
Dolivar Sculp.

ARMIDE,
TRAGEDIE.
EN MUSIQUE.

REPRESENTEE'

PAR L'ACADEMIE ROYALLE

DE MVSIQUE.



On la vend,

A PARIS,

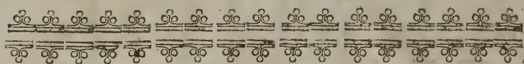
A l'Entrée de la Porte de l'Academie Royalle de Musique, au Palais Royal, ruë Saint Honoré.

Imprimée aux dépens de ladite Academie.

Par CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

M. DC. LXXXVI.

Avec Privilege de Sa Majesté.



PERSONNAGES
DV PROLOGVE.

A GLOIRE.

TROUPE de Heros qui ſuivent la Gloire.

LA SAGESSE.

TROUPE de Nymphes qui ſuivent la Sageſſe.





PROLOGUE.

Le Theatre repreſente un Palais.

LA GLOIRE, LA SAGESSE, Suite de la Gloire & de la Sageſſe.

LA GLOIRE.

TOUT doit ceder dans l'Univers
A l'Auguſte Heros que j'ayme.
L'effort des Ennemis, les glaces des Hyvers,
Les Rochers, les Fleuves, les Mers,
Rien n'arreſte l'ardeur de ſa Valeur extréme.

LA SAGESSE.

Tout doit ceder dans l'Univers
A l'Auguſte Heros que j'aime.
Il ſçait l'art de tenir tous les Monſtres aux fers,

PROLOGUE.

Il eſt Maiſtre abſolu de cent Peuples divers;
Et plus Maiſtre encor de luy-meſme.

LA GLOIRE & LA SAGESSE.

Tout doit ceder dans l'Univers
A l'Auguſte Heros que j'aime.

LA SAGESSE & ſa Suitte.

Chantons la douceur de ſes loix.

LA GLOIRE & ſa Suitte.

Chantons ſes glorieux Exploits.

LA GLOIRE & la SAGESSE enſemble.

D'une eſgale tendreſſe,
Nous aimons le meſme Vainqueur.

LA SAGESSE.

Fiere Gloire, c'eſt vous. . .
C'eſt vous, douce Sageſſe. . .

LA GLOIRE & LA SAGESSE.

C'eſt vous, qui partagez avec moy ſon grand Cœur.

LA GLOIRE.

Ie l'emportois ſur vous tant qu'a duré la guerre,
Mais dans la paix vous l'emportez ſur moy.
Vous reglez en ſecret avec ce ſage Roy
Le deſtin de toute la Terre.

LA SAGESSE.

La Victoire a ſuivy ce Heros en tous lieux;
Mais pour monſtrer ſon amour pour la Gloire
Il ſe ſert encor mieux
De la Paix que de la Victoire.

Au milieu du repos qu'il aſſure aux Humains ;
Il fait tomber ſous ſes puiſſantes mains
Un Monſtre qu'on a crû ſi long-temps invincible.
On voit dans ſes Travaux combien il eſt ſenſible
Pour voſtre immortelle Beauté ;
Il previent vos deſirs, il paſſe voſtre attente,
L'ardeur dont il vous aime inceſſamment s'augmente,
Et n'a jamais tant eſclaté.

Qu'un vain deſir de preference
N'altere point l'intelligence
Que ce Heros entre-nous veut former :
Diſputons ſeulement à qui ſçait mieux l'aimer.

La Gloire repete ce dernier Vers avec la Sageſſe.

LA GLOIRE & la SAGESSE enſemble.

Dés qu'on le voit paraiſtre,
De quel cœur n'eſt-t'il point le Maiſtre ?
Qu'il eſt doux de ſuivre ſes pas !
Peut-t'on le connaiſtre
Et ne l'aimer pas ?

Les Chœurs repetent ces cinq derniers Vers : Et la Suite de la Gloire & celle de la Sageſſe teſmoignent par des Danſes la joye qu'elles ont de voir ces deux Divinitez dans une intelligence parfaite.

PROLOGUE.

LA SAGESSE.

Aimons nostre Heros, que rien ne nous separe :
Il nous invite aux Ieux qu'on nous prepare:
Nous y verons Renaud, malgré la Volupté,
Suivre un Conseil fidelle & sage ;
Nous le verons sortir du Palais enchanté
Où par l'Amour d'Armide il estoit arresté,
Et voler où la Gloire appelle son courage.
Le Grand Roy qui partage entre nous ses desirs
Aime à nous voir mesme dans ses Plaisirs.

LA GLOIRE.

Que l'esclat de son Nom s'estende au bout du Monde.
Reünissons nos voix.
Que chacun nous responde.

La GLOIRE, la SAGESSE, & les Chœurs.

Chantons la douceur de ses loix,
Chantons ses glorieux Exploits.

La Suite de la Gloire & celle de la Sagesse continüent leur réjoüissance.

Les Chœurs.

Que dans le Temple de Memoire
Son Nom soit pour jamais gravé,
C'est à Luy qu'il est reservé
D'unir la Sagesse & la Gloire.

FIN DU PROLOGUE.



PERSONNAGES
DE LA
TRAGEDIE.

RMIDE, *Magicienne, Niepce d'Hidraot*

PHENICE, *Confidente d'Armide.*

SIDONIE, *Autre Confidente d'Armide.*

HIDRAOT, *Magicien, Roy de Damas.*

TROUPE de Peuples du Royaume de Damas.

ARONTE, *Conducteur des Chevaliers qu'Armide a fait mettre aux fers.*

RENAUD, *Le plus renommé des Chevaliers du Camp de Godefroy.*

ARTEMIDORE, *Un des Chevaliers Captifs d'Armide, & que Renaud a delivrez.*

Un Demon, transformé en Nayade.

TROUPE de Demons transformez en Nymphes, en Bergers, & en Bergeres.

TROUPE de Demons volants, & tranformez en Zephirs.

LA HAINE.

Suite de la Haine. Les Furies. La Cruauté. La Vengeance. La Rage, &c.

UBALDE, *Chevalier qui va chercher Renaud.*

Le Chevalier Danois, qui va avec Ubalde chercher Renaud.

Un Demon sous la figure de Lucinde, Fille Danoise, aimée du Chevalier Danois.

TROUPE de Demons, transformez en Habitans Champestres de l'Isle où Armide retient Renaud enchanté.

Un Demon sous la figure de Melisse, Fille Italienne, aimée d'Ubalde.

LES PLAISIRS.

TROUPE de Demons, qui paroissent sous la figure d'Amants fortunez, & d'Amantes heureuses, qui accompagnent Renaud dans le Palais enchanté.

TROUPE de Demons volants, qui détruisent le Palais enchanté.



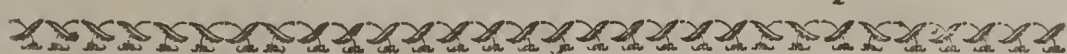


ARMIDE,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre repreſente une grande Place ornée d'un Arc de Triomphe.



SCENE PREMIERE.

ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.

PHENICE.

DANS un jour de Triomphe, au milieu des plaiſirs,
Qui peut vous inſpirer une ſombre triſteſſe?
La Gloire, la Grandeur, la Beauté, la Jeuneſſe,
Tous les biens comblent vos deſirs.

SIDONIE.

Vous allumez une fatale flame
Que vous ne ressentez jamais ;
L'Amour n'ose troubler la paix
Qui regne dans vostre ame.

PHENICE & SIDONIE ensemble.

Quel sort a plus d'appas ?
Et qui peut estre heureux si vous ne l'estes-pas?

PHENICE.

Si la Guerre aujourd'huy fait craindre ses ravages,
C'est aux bords du Jourdain qu'ils doivent s'arrester:
Nos tranquilles Rivages
N'ont rien à redouter.

SIDONIE.

Les Enfers, s'il le faut, prendront pour nous les armes,
Et vous sçavez leur imposer la loy.

PHENICE.

Vos yeux n'ont eû besoin que de leurs propres charmes,
Pour affoiblir le Camp de Godefroy.

SIDONIE.

Ses plus vaillants Guerriers contre vous sans deffense
Sont tombez en vostre puissance.

ARMIDE.

Ie ne triomphe pas du plus vaillant de tous.
Renaud, pour qui ma haine a tant de violence,
L'indomptable Renaud eſchape à mon couroux.
Tout le Camp ennemy pour moy devint ſenſible,
Et luy ſeul, touſiours invincible
Fit gloire de me voir d'un œil indifferent.
Il eſt dans l'âge aimable où ſans effort on aime, ...
Non, je ne puis manquer ſans un dépit extréme
La conqueſte d'un Cœur ſi ſuperbe & ſi grand.

SIDONIE.

Qu'importe qu'un Captif manque à voſtre victoire,
On en voit dans vos fers aſſez d'autres teſmoins;
Et pour un Eſclave de moins
Un Triomphe ſi beau perdra peu de ſa gloire.

PHENICE.

Pourquoy voulez-vous ſonger
A ce qui peut vous déplaire?
Il eſt plus ſeur de ſe vanger
Par l'oubly que par la colere.

ARMIDE.

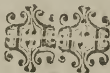
Les Enfers ont predit cent fois
Que contre ce Guerrier nos armes ſeront vaines,
Et qu'il vaincra nos plus grands Roys:
Ah! qu'il me ſeroit doux de l'accabler de chaines,
Et d'arreſter le cours de ſes Exploits!

Que je le haïs ! que ſon meſpris m'outrage !
Qu'il ſera fier d'éviter l'eſclavage
Ou je tiens tant d'autres Heros !
Inceſſamment ſon importune image
Malgré-moy trouble mon repos.

Un ſonge affreux m'inſpire une fureur nouvelle
Contre ce funeſte Ennemy.
I'ay creu le voir, j'en ay fremy,
I'ay creu qu'il me frapoit d'une atteinte mortelle.
Ie ſuis tombée aux pieds de ce cruel Vainqueur :
Rien ne flechiſſoit ſa rigueur ;
Et par un charme inconcevable,
Ie me ſentois contrainte à le trouver aimable
Dans le fatal moment qu'il me perçoit le cœur.

SIDONIE.

Vous troublez-vous d'une image legere
Que le ſommeil produit ?
Le beau jour qui vous luit
Doit diſſiper cette vaine chimere,
Ainſi qu'il a detruit
Les ombres de la nuit.





SCENE SECONDE.

HIDRAOT, Suite d'HIDRAOT, ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.

HIDRAOT.

ARmide, que le ſang qui m'unit avec vous
Me rend ſenſible aux ſoins que l'on prend pour vous plaire!
Que voſtre Triomphe m'eſt doux!
Que j'aime à voir briller le beau jour qui l'eſclaire!
Je n'aurois plus de vœux à faire
Si vous choiſiſſiez un Eſpoux.
Je voy de prés la Mort qui me menace,
Et bientoſt l'âge qui me glace
Va m'accabler ſous ſon peſant fardeau:
C'eſt le dernier bien où j'aſpire
Que de voir voſtre hymen promettre à cet Empire
Des Roys formez d'un ſang ſi beau;
Sans me plaindre du ſort je ceſſeray de vivre,
Si ce doux eſpoir peut me ſuivre
Dans l'affreuſe nuit du Tombeau.

ARMIDE.

La chaine de l'Hymen m'eſtonne,
Je crains les plus aimables nœuds,

Ah! qu'un Cœur devient malheureux
Quand la liberté l'abandonne!

HIDRAOT.

Pour vous, quand il vous plaiſt, tout l'Enfer eſt armé:
Vous eſtes plus ſçavante en mon Art que moy-meſme:
De grands Roys à vos pieds mettent leur Diadéme,
Qui vous voit un moment, eſt pour jamais charmé.
Pouvez-vous mieux gouſter voſtre bonheur extréme
Qu'avec un Eſpoux qui vous aime,
Et qui ſoit digne d'eſtre aimé?

ARMIDE.

Contre mes Ennemis à mon gré je deſchaine
Le noir Empire des Enfers,
L'Amour met des Roys dans mes fers,
Ie ſuis de mille Amants maiſtreſſe ſouveraine;
Mais je fais mon plus grand bonheur
D'eſtre maiſtreſſe de mon cœur.

HIDRAOT.

Bornez-vous vos deſirs à la gloire cruelle
Des maux que fait voſtre beauté?
Ne ferez-vous jamais voſtre felicité
Du bonheur d'un Amant fidelle?

ARMIDE.

Si je doy m'engager un jour,
Au moins vous devez croire
Qu'il faudra que ce ſoit la Gloire
Qui livre mon Cœur à l'Amour.
Pour devenir mon Maiſtre
Ce n'eſt point aſſez d'eſtre Roy.
Ce ſera la Valeur qui me fera connaiſtre
Celuy qui merite ma foy.
Le Vainqueur de Renaud, ſi quelqu'un le peut eſtre,
Sera digne de moy.



SCENE TROISIESME.

Troupes de Peuples du Royaume de Damas.

HIDRAOT, ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.

Les Peuples du Royaume de Damas teſmoignent par des Danſes & par des Chants la joye qu'ils ont de l'avantage que la beauté de cette Princeſſe a remporté ſur les Chevaliers du Camp de Godefroy.

HIDRAOT.

ARmide eſt encor plus aimable
Qu'elle n'eſt redoutable.

Que ſon Triomphe eſt glorieux!
Ses charmes les plus forts ſont ceux de ſes beaux yeux.
Elle n'a pas beſoin d'emprunter l'Art terrible
Qui ſçait quand il luy plaiſt faire armer les Enfers,
Sa beauté trouve tout poſſible,
Nos plus fiers Ennemis gemiſſent dans ſes fers.

HIDRAOT & le Chœur.

Armide eſt encor plus aimable
Qu'elle n'eſt redoutable.
Que ſon Triomphe eſt glorieux!
Ses charmes les plus forts ſont ceux de ſes beaux yeux.

PHENICE & le Chœur.

Suivons Armide, & chantons ſa Victoire,
Tout l'Univers retentit de ſa gloire.

PHENICE.

Nos Ennemis affoiblis & troublez
N'eſtendront plus le progrez de leurs armes;
Ah! quel bonheur! nos deſirs ſont comblez
Sans nous couſter ny de ſang ny de larmes.

Le Chœur.

Suivons Armide, & chantons ſa victoire,
Tout l'Univers retentit de ſa gloire.

PHENICE.

L'ardent Amour qui la ſuit en tous lieux
S'attache aux Cœurs qu'elle veut qu'il enflame ;
Il eſt content de regner dans ſes yeux,
Et n'oſe encor paſſer juſqu'à ſon ame.

Le Chœur.

Suivons Armide, & chantons ſa victoire ;
Tout l'Univers retentit de ſa gloire.

SIDONIE & le Chœur.

Que la douceur d'un Triomphe eſt extréme
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à ſoy-meſme!

SIDONIE.

Nous n'avons point fait armer nos Soldats,
Sans leur ſecours Armide eſt triomphante ;
Tout ſon pouvoir eſt dans ſes doux appas,
Rien n'eſt ſi fort que ſa beauté charmante.

Le Chœur.

Que la douceur d'un Triomphe eſt extréme,
Quand on n'en doit tout l'honneur qu'à ſoy-meſme!

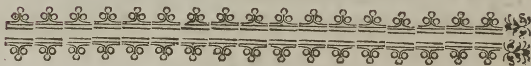
SIDONIE.

La belle Armide a ſceu vaincre aiſément
De fiers Guerriers plus craints que le tonnerre,
Et ſes regards ont en moins d'un moment
Donné des loix aux Vainqueurs de la Terre.

Le Chœur.

Que la douceur d'un triomphe eſt extréme
Qaand on n'en doit tout l'honneur qu'à ſoy-meſme!

Le Triomphe d'Armide eſt interrompu par l'arrivee d'Aronte qui avoit eſté chargé de la conduite des Chevaliers Captifs, & qui revient bleſſé, & tenant à la main un tronçon d'eſpée.



SCENE QVATRIESME.

ARONTE, HIDRAOT, ARMIDE, PHENICE, SIDONIE, Troupes de Peuples de Damas.

ARONTE.

O Ciel! ô diſgrace cruelle;
Ie conduiſois vos Captifs avec ſoin.
I'ay tout tenté pour vous marquer mon zele,
Mon ſang qui coule en eſt teſmoin.

ARMIDE.

Mais où ſont mes Captifs?

ARONTE.

Un Guerrier indomptable
Les a delivrez tous.

ARMIDE & HIDRAOT.

Un ſeul Guerrier! que dites-vous!
Ciel!

ARONTE.

De nos Ennemis c'eſt le plus redoutable.
Nos plus vaillants Soldats ſont tombez ſous ſes coups:
Rien ne peut reſiſter à ſa valeur extréme....

ARMIDE.

O Ciel! C'eſt Renaud.

ARONTE.

C'eſt luy-meſme.

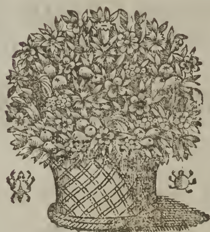
ARMIDE & HIDRAOT.

Pourſuivons juſqu'au trépas
L'Ennemy qui nous offenſe.
Qu'il n'eſchape pas
A noſtre vengeance.

Le Chœur.

Pourſuivons juſqu'au trépas
L'Ennemy, qui nous offenſe.
Qu'il n'eſchape pas
A noſtre vengeance.

Fin du premier Acte.





ACTE SECOND.

Le Theatre change, & represente une Campagne, où une Riviere forme une Isle agreable.



SCENE PREMIERE.

ARTEMIDORE, RENAUD.

ARTEMIDORE.



INvincible Heros, c'est par vostre courage
Que j'eschape aux rigueurs d'un funeste esclavage:
Apres ce genereux secours,
Puis-je me dispenser de vous suivre tousjours?

RENAUD.

Allez, allez, remplir ma place
Aux lieux où mon malheur me chaſſe.
Le fier Gernand m'a contraint à punir
Sa temeraire audace:
D'une indigne priſon Godefroy me menace,
Et de ſon Camp m'oblige à me bannir.
Ie m'en eſloigne avec contrainte
Heureux! ſi j'avois pû conſacrer mes Exploits
A delivrer la Cité ſainte
Qui gemit ſous de dures loix.
Suivez les Guerriers qu'un beau Zele
Preſſe de ſignaler leur valeur & leur foy:
Cherchez une gloire immortelle,
Ie veux dans mon exil n'envelopper que moy.

ARTEMIDORE.

Sans vous, que peut-on entreprendre?
Celuy qui vous bannit ne pourra ſe deffendre
De ſouhaiter voſtre retour.
S'il faut que je vous quitte, au moins ne puis-je aprendre
En quels lieux vous allez choiſir voſtre ſejour?

RENAUD.

Le repos me fait violence,
La ſeule gloire a pour moy des appas:

Ie pretends adresser mes pas
Où la Iustice & l'Innocence
Auront besoin du secours de mon bras.

ARTEMIDORE.

Fuyez les lieux où regne Armide
Si vous cherchez à vivre heureux ;
Pour le cœur le plus intrepide
Elle a des charmes dangereux.

C'est une Ennemie implacable,
Evitez ses ressentiments ;
Puisse le Ciel à mes vœux favorable
Vous garentir de ses enchantements.

RENAUD.

Par une heureuse indifference
Mon cœur s'est desrobé sans peine à sa puissance,
Je la vis seulement d'un regard curieux.
Est-il plus malaisé d'éviter sa vengeance
Que d'eschaper au pouvoir de ses yeux ?

I'aime la Liberté, rien ne m'a pû contraindre
A m'engager jusqu'à ce jour.
Quand on peut mespriser le charme de l'Amour
Quels enchantemens peut-ton craindre?





SCENE SECONDE.

HIDRAOT, ARMIDE.

HIDRAOT.

ARrestons-nous icy, c'est dans ce lieu fatal
Que la fureur qui nous anime
Ordonne à l'Empire infernal
De conduire nostre Victime.

ARMIDE.

Que l'Enfer aujourd'huy tarde à suivre nos loix!

HIDRAOT.

Pour achever le charme il faut unir nos voix.

HIDRAOT & ARMIDE.

Esprits de haine & de rage,
Demons, obeïssez-nous.
Livrez à nostre couroux
L'Ennemy qui nous outrage.
Esprits de haine & de rage,
Demons, obeïssez-nous.

ARMIDE.

ARMIDE.

Demons affreux, cachez-vous
Sous une agreable image.
Enchantez ce fier Courage
Par les charmes les plus doux.

HIDRAOT & ARMIDE.

Esprits de haine & de rage
Demons obeïssez-nous.

Armide aperçoit Renaud qui s'aproche des Bords de la Riviere.

ARMIDE.

Dans le piege fatal nostre Ennemy s'engage.

HIDRAOT.

Nos Soldats sont cachez dans le prochain Boccage,
Il faut que sur Renaud ils viennent fondre tous.

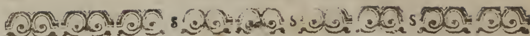
ARMIDE.

Cette Victime est mon partage;
Laissez-moy l'immoler, laissez-moy l'avantage
De voir ce Cœur superbe expirer de mes coups.

Hidraot & Armide se retirent.

Renaud s'arreste pour considerer les bords du Fleuve, & quitte une partie de ses armes pour prendre le frais.





SCENE TROISIESME.

RENAUD seul.

PLus j'observe ces lieux & plus je les admire.
Ce Fleuve coule lentement
Et s'esloigne à regret d'un sejour si charmant.
Les plus aimables Fleurs, & le plus doux Zephire
Parfument l'air qu'on y respire.
Non, je ne puis quitter des Rivages si beaux.
Un son armonieux se mesle au bruit des eaux.
Les Oiseaux enchantez se taisent pour l'entendre.
Des charmes du sommeil j'ay peine à me deffendre.
Ce Gazon, cet ombrage frais,
Tout m'invite au repos sous ce feüillage épais.

Renaud s'endort sur un Gazon, au bord de la Riviere.





SCENE QVATRIESME.

RENAUD endormy. Une Naïade qui ſort dü Fleuve. Troupe de Nymphes. Troupe de Bergers. Troupe de Bergeres.

Une Naïade.

AU temps heureux où l'on ſçait plaire
Qu'il eſt doux d'aimer tendrement!
Pourquoy dans les perils avec empreſſement
Chercher d'un vain honneur l'eſclat imaginaire?
Pour une trompeuſe chimere
Faut-il quitter un bien charmant;
Au temps heureux où l'on ſçait plaire
Qu'il eſt doux d'aimer tendrement!

Le Chœur.

Ah! quelle erreur! qu'elle folie!

De ne pas joüir de la vie!
C'eſt aux Ieux, c'eſt aux Amours,
Qu'il faut donner les beaux Iours.

Les Demons ſous la figure des Nymphes, des Bergers & des Bergeres, enchantent Renaud, & l'enchainent durant ſon ſommeil avec des Guirlandes de fleurs.

Une Bergere.

On s'estonneroit moins que la saison nouvelle
Revint sans amener les fleurs & les zephirs,
Que de voir de nos ans la saison la plus belle
Sans l'Amour & sans les Plaisirs.

❦❦

Laissons au tendre Amour la jeunesse en partage;
La Sagesse a son temps, il ne vient que trop tost:
Ce n'est pas estre sage,
D'estre plus sage qu'il ne faut.

Les Chœurs.

Ah quelle erreur! qu'elle folie!
De ne pas joüir de la vie!
C'est aux Jeux, c'est aux Amours
Qu'il faut donner les beaux Iours.





SCENE CINQUIESME.

ARMIDE. RENAUD endormy.

ARMIDE tenant un dard à la main.

ENfin, il est en ma puissance,
Ce fatal Ennemy, ce superbe Vainqueur.
Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.
Je vais percer son invincible Cœur.
Par luy, tous mes Captifs sont sortis d'esclavage.
Qu'il esprouve toute ma rage .....

Armide va pour fraper Renaud, & ne peut executer le dessein qu'elle a de luy oster la vie.

Quel trouble me saisit! qui me fait hesiter!
Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire?
Frapons ... Ciel! qui peut m'arrester!
Achevons .. je fremis! Vangeons-nous ... je soûpire!
Est-ce ainsi que je doy me vanger aujourd'huy!
Ma colere s'esteint quand j'aproche de luy.
Plus je le voy, plus ma fureur est vaine,
Mon bras tremblant se refuse à ma haine.

Ah! quelle cruauté de luy ravir le jour!
A ce jeune Heros tout cede sur la Terre.
Qui croiroit qu'il fut né seulement pour la Guerre?
Il semble estre fait pour l'Amour.
Ne puis-je me vanger à moins qu'il ne perisse?
Hé ne suffit-il pas que l'Amour le punisse?
Puisqu'il n'a pû trouver mes yeux assez charmants,
Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
Que s'il se peut, je le haïsse.

Venez, secondez mes desirs,
Demons transformez-vous en d'aimables Zephirs.
Ie cede à ce Vainqueur, la pitié me surmonte;
Cachez ma foiblesse & ma honte
Dans les plus reculez Desers.
Volez, conduisez-nous au bout de l'Univers.

Les Demons transformez en Zephirs, enlevent Renaud & Armide.

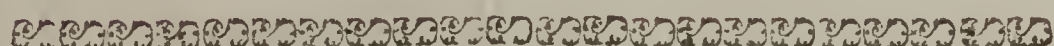
Fin du second Acte.





ACTE III.

Le Theatre change, & represente un Desert.



SCENE PREMIERE.

ARMIDE seule.



H! si la liberté me doit estre ravie,
Est-ce à toy d'estre mon vainqueur?
Trop funeste Ennemy du bonheur de ma vie,
Faut-t'il que malgré moy tu regnes dans mon cœur?
Le desir de ta mort fut ma plus chere envie,
Comment as-tu changé ma colere en langueur?
En vain, de mille Amans je me voyois suivie,
Aucun n'a flechy ma rigueur.
Se peut-il que Renaud tienne Armide asservie!
Ah! si la liberté me doit estre ravie,
Est-ce à toy d'estre mon vainqueur?

Trop funeste Ennemy du bonheur de ma vie
Faut-t'il que malgré-moy tu regnes dans mon cœur?



SCENE SECONDE.

ARMIDE, PHENICE, SIDONIE.

PHENICE.

QVe ne peut point vostre Art? la force en est extréme.
Quel prodige! quel changement!
Renaud qui fut si fier, vous aime,
On n'a jamais aimé si tendrement.

SIDONIE.

Monstrez-vous à ses yeux, soyez témoin vous-mesme
Du merveilleux effet de vostre enchantement.

ARMIDE.

L'Enfer n'a pas encor remply mon esperance,
Il faut qu'un nouveau charme aßûre ma vengeance.

SIDONIE.

Sur des Bords separez du sejour des humains,
Qui peut arracher de vos mains
Un Ennemy qui vous adore?
Vous enchantez Renaud, que craignez-vous encore?

Helas!

ARMIDE.

Helas! c'eſt mon cœur que je crains.

Voſtre amitié dans mon ſort s'intereſſe :
Ie vous ay fait conduire avec moy dans ces lieux.
Au reſte des Mortels je cache ma foibleſſe,
Ie n'en veux rougir qu'à vos yeux.

De mes plus doux regards Renaud ſçeut ſe deffendre,
Ie ne pûs engager ce cœur fier à ſe rendre,
Il m'eſchapa malgré mes ſoins.
Sous le nom du Dépit l'Amour vint me ſurprendre
Lors que je m'en gardois le moins.

Plus Renaud m'aimera moins je ſeray tranquille;
J'ay reſolu de le haïr :
Je n'ay tenté jamais rien de ſi difficile:
Je crains que pour forcer mon cœur à m'obeïr
Tout mon Art ne ſoit inutile.

PHENICE.

Que voſtre Art ſeroit beau! qu'il ſeroit admiré!
S'il ſçavoit garentir des troubles de la vie!
Heureux qui peut eſtre aſſûré
De diſpoſer de ſon cœur à ſon gré!
C'eſt un ſecret digne d'envie,
Mais de tous les ſecrets c'eſt le plus ignoré.

SIDONIE.

La Haine est affreuse & barbare;
L'Amour contraint les Cœurs dont il s'empare
A souffrir des maux rigoureux :
Si vostre sort est en vostre puissance,
Faites choix de l'Indifference
Elle asûre un repos heureux,

ARMIDE.

Non, non, il ne m'est plus possible
De passer de mon trouble en un estat paisible;
Mon cœur ne se peut plus calmer.
Renaud m'offense trop, il n'est que trop aimable,
C'est pour moy desormais un choix indispensable
De le haïr ou de l'aimer.

PHENICE.

Vous n'avez pû haïr ce Heros invincible,
Lors qu'il estoit le plus terrible
De tous vos Ennemis.
Il vous aime, l'Amour l'enchaine;
Garderiez-vous mieux vostre haine
Contre un Amant si tendre & si soûmis?

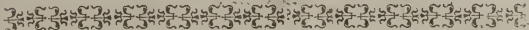
ARMIDE.

Il m'aime? quel amour! ma honte s'en augmente.
Dois-je estre aimée ainsi? puis-je en estre contente?
C'est un vain triomphe, un faux bien.

Helas! que ſon amour eſt different du mien!
I'ay recours aux Enfers pour allumer ſa flame,
C'eſt l'effort de mon Art qui peut tout ſur ſon ame,
Ma foible Beauté n'y peut rien.
Par ſon propre Merite il ſuſpend ma vengeance;
Sans ſecours, ſans effort, meſme ſans qu'il y penſe,
Il enchaine mon cœur d'un trop charmant lien.
Helas! que mon amour eſt different du ſien!

Quelle vengeance ay-je à pretendre
Si je le veux aimer tousjours?
Quoy, ceder ſans rien entreprendre?
Non, il faut appeller la Haine à mon ſecours.

L'horreur de ces lieux ſolitaires
Par mon art va ſe redoubler.
Detournez vos regards de mes affreux miſteres,
Et ſur tout, empeſchez Renaud de me troubler.



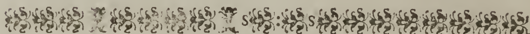
SCENE TROISIEME.

ARMIDE ſeule.

VEnez, venez, Haine implacable,
Sortez du Goufre eſpouvantable
Où vous faites regner une eternelle horreur.
Sauvez-moy de l'Amour, rien n'eſt ſi redoutable.
Contre un Ennemy trop aimable
Rendez-moy mon couroux, rallumez ma fureur.

Venez, venez, Haine implacable,
Sortez du Goufre espouvantable
Où vous faites reguer une eternelle horreur.

La Haine sort des Enfers accompagnée des Furies, de la Cruauté, de la Vengeance, de la Rage, & des Passions qui dependent de la Haine,



SCENE QVATRIESME.

ARMIDE, la HAINE, Suite de la HAINE.

La HAINE.

Je respons à tes vœux, ta voix s'est fait entendre
Jusques dans le fond des Enfers.
Pour toy, contre l'Amour, je vais tout entreprendre,
Et quand on veut bien s'en deffendre,
On peut se garantir de ses indignes fers.

La HAINE & sa Suite.

Plus on connoit l'Amour, & plus on le deteste,
Detruisons son pouvoir funeste,
Rompons ses Nœuds, deschirons son Bandeau.
Bruslons ses Traits, esteignons son Flambeau.

Le Cœur repete ces quatre derniers Vers.

Plus on connoit l'amour, & plus on le deteste,
Detruisons son pouvoir funeste,

Rompons ses Nœuds, deschirons son Bandeau,
Bruslons ses Traits, esteignons son Flambleau.

La Suite de la Haine s'empresse à briser & à brusler les armes dont l'Amour se sert.

La Haine & sa Suite.

Amour, sors pour jamais, sors d'un Cœur qui te chasse,
Que la Haine regne en ta place;
Tu fais trop souffrir sous ta loy,
Non, tout l'Enfer n'a rien de si cruel que toy.

La Suite de la Haine tesmoigne qu'elle se prepare avec plaisir à triompher de l'Amour.

La Haine approchant d'Armide.

Sors, sors, du sein d'Armide, Amour brise ta chaine,

ARMIDE.

Arreste, arreste affreuse Haine.
Laisse-moy sous les loix d'un si charmant Vainqueur,
Laisse-moy, je renonce à ton secours horrible,
Non, non, n'acheve pas, non, il n'est pas possible
De m'oster mon amour sans m'arracher le cœur.

La Haine.

N'implores-tu mon assistance
Que pour mespriser ma puissance?
Suy l'Amour, puisque tu le veux,
Infortunée Armide,
Suy l'Amour qui te guide
Dans un abisme affreux.
Sur ces Bords escartez c'est en vain que tu caches
Le Heros dont ton cœur s'est trop laissé toucher:
La Gloire à qui tu l'arraches,
Doit bientost te l'arracher,
Malgré tes soins, au mespris de tes larmes,
Tu le verras eschaper à tes charmes.
Tu me rapelleras, peut-estre, dés ce jour,
Et ton attente sera vaine:
Ie vais te quitter sans retour,
Ie ne puis te punir d'une plus rude peine
Que de t'abandonner pour jamais à l'Amour.

La Haine & sa Suite s'abisment.

Fin du troisiéme Acte.





ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

UBALDE, & le Chevalier Danois.

Ubalde porte un Bouclier de Diamant, & tient un Sceptre d'or qui luy ont esté donnez par un Magicien, pour dissiper les enchantements d'Armide, & pour delivrer Renaud.

Le Chevalier Danois porte une Espée qu'il doit presenter à Renaud.

Une vapeur s'esleve & se respand dans le Desert qui a paru au troisiéme Acte. Des Antres & des Abismes s'ouvrent, & il en sort des Bestes farouches & des Monstres espouvantables.

VBALDE, & le Chevalier Danois ensemble.



Nous ne trouvons par tout que des Gouffres ouverts.
Armide a dans ces lieux transporté les Enfers.
Ah! que d'Objets horribles!
Que de Monstres terribles!

Le Chevalier Danois attaque les Monſtres, Ubalde le retient, & luy montre le Sceptre d'or qu'il porte, & qui leur a eſté donné pour diſſiper les Enchantements.

UBALDE.

Celuy qui nous envoye a preveu ce danger.
Et nous a montré l'Art de nous en deſgager.
Ne craignons point Armide ny ſes charmes;
Par ce ſecours plus puiſſant que nos armes,
Nous en ſerons aiséement garentis.

Laiſſez-nous un libre paſſage,
Monſtres, allez cacher voſtre inutile rage
Dans l'Abiſme profond d'où vous eſtes ſortis.

Les Monſtres s'abiſment, la vapeur ſe diſſipe, le Deſert diſparaiſt, & ſe change en une Campagne agreable, bordée d'arbres chargez de fruits, & arroſée de Ruiſſeaux.

Le Chevalier Danois.

Allons chercher Renaud, le Ciel nous favoriſe
Dans noſtre penible Entrepriſe.

Ce qui peut flater nos deſirs,
Doit à ſon tour tenter de nous ſurprendre:
C'eſt deſormais du charme des Plaiſirs
Que nous aurons à nous deffendre.

VBALDE.

UBALDE & le Chevalier Danois, ensemble.

Redoublons nos ſoins, gardons-nous
Des perils agreables,
Les enchantements les plus doux
Sont les plus redoutables.

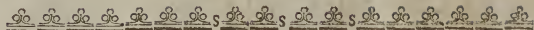
UBALDE.

On voit d'icy le ſejour enchanté
D'Armide & du Heros qu'elle aime!
Dans ce Palais Renaud eſt arreſté
Par un charme fatal dont la force eſt extrême.
C'eſt là, que ce Vainqueur ſi fier, ſi redouté,
Oubliant tout juſqu'à luy-meſme,
Eſt reduit à languir avec indignité
Dans une molle oiſiveté.

Le Chevalier Danois.

En vain, tout l'Enfer s'intereſſe
Dans l'amour qui ſeduit un Cœur ſi glorieux:
Si ſur ce Bouclier Renaud tourne les yeux,
Il rougira de ſa foibleſſe,
Et nous l'engagerons à partir de ces lieux.





SCENE SECONDE.

Un Demon ſous la figure de Lucinde, Fille Danoiſe, aimée du Chevalier Danois. Troupe de Demons transformez en Habitans Champeſtres de l'Iſle qu'Armide a choiſie pour y retenir Renaud enchanté.

UBALDE, le Chevalier Danois.

LUCINDE.

Voicy la charmante Retraite
De la felicité parfaite ;
Voicy l'heureux ſejour
Des Jeux & de l'Amour.

Le Chœur.

Voicy la charmante Retraite
De la felicité parfaite ;
Voicy l'heureux ſejour
Des Jeux & de l'Amour.

Les Habitans Champeſtres danſent.

UBALDE parlant au Chevalier Danois.

Allons, qui vous retient encore ?
Allons, c'eſt trop nous arreſter.

Le Chevalier Danois.

Je voy la Beauté que j'adore,
C'est elle, je n'en puis douter.

LUCINDE & le Chœur.

Jamais dans ces beaux lieux nostre attente n'est vaine
Le bien que nous cherchons se vient offrir à nous,
Et pour l'avoir trouvé sans peine
Nous ne l'en trouvons pas moins doux.

Le Chœur.

Voicy la charmante Retraite
De la felicité parfaite,
Voicy l'heureux sejour
Des Jeux & de l'Amour.

LUCINDE parlant au Chevalier Danois.

Enfin je voy l'Amant pour qui mon cœur soûpire:
Je retrouve le bien que j'ay tant souhaité.

Le Chevalier Danois.

Puis-je voir icy la Beauté
Qui m'a soûmis à son Empire?

UBALDE.

Non, ce n'est qu'un charme trompeur
Dont il faut garder vostre cœur.

Le Chevalier Danois.

Si loin des Bords glacez où vous priſtes naiſſance
Qui peut vous offrir à mes yeux?

LUCINDE.

Par une magique puiſſance
Armide m'a conduite en ces aimables lieux:
Et je vivois dans la douce eſperance
D'y voir bientoſt ce que j'aime le mieux.

Goûtons les doux plaiſirs que pour nos Cœurs fidelles
Dans cét heureux ſejour l'Amour a preparez.
Le Devoir par des loix cruelles
Ne nous a que trop ſeparez.

UBALDE.

Fuyez, faites-vous violence.

Le Chevalier Danois.

L'Amour ne me le permet pas,
Contre de ſi charmans appas
Mon Cœur eſt ſans deffenſe.

UBALDE.

Eſt-ce là cette fermeté
Dont vous vous eſtes tant vanté?

Le Chevalier Danois & Lucinde enſemble.

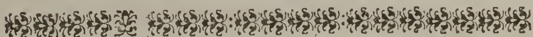
Ioüiſſons d'un bonheur extréme.
Hé! quel autre bien peut valoir

Le plaiſir de voir ce qu'on aime?
Hé! quel autre bien peut valoir
Le plaiſir de vous voir.

UBALDE.

Malgré la puiſſance infernale,
Malgré vous-meſme, il faut vous détromper.
Ce Sceptre d'or peut diſſiper
Une erreur ſi fatale.

Ubalde touche Lucinde avec le Sceptre d'or qu'il tient, & Lucinde diſparaiſt auſſi-toſt.



SCENE TROISIESME.

LE CHEVALIER DANOIS, UBALDE.

Le Chevalier Danois.

JE tourne en vain mes yeux de toutes parts
Ie ne voy plus cette Beauté ſi chere.
Elle eſchape à mes regards
Comme une vapeur legere.

UBALDE.

Ce que l'amour a de charmant
N'eſt qu'une illuſion qui ne laiſſe apres elle
Qu'une honte éternelle.

Ce que l'amour a de charmant.
N'eſt qu'un funeſte enchantement.

Le Chevalier Danois.

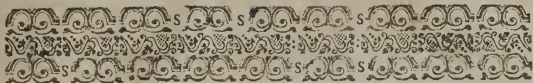
Je vois le danger où s'expoſe
Un Cœur qui ne fuit pas un charme ſi puiſſant.
Que vous eſtes heureux ſi vous eſtes exempt
Des foibleſſes que l'amour cauſe!

UBALDE.

Non je n'ay point gardé mon cœur juſqu'à ce jour
Prés de l'Objet que jaime il m'eſtoit doux de vivre;
Mais quand la Gloire ordonne de la ſuivre
Il faut laiſſer gemir l'Amour.

Des charmes les plus forts la Raiſon me deſgage.
Rien ne nous doit icy retenir davantage;
Profitons des conſeils que l'on nous a donnez.





SCENE QVATRIE'ME.

Un Demon ſous la figure de Meliſſe Fille Italienne aimée d'Ubalde, Le Chevalier Danois, Ubalde.

MELISSE.

D'Où vient que vous vous detournez
De ces Eaux & de cet Ombrage?
Goûtez un doux repos, Eſtrangers fortunez;
Delaſſez-vous icy d'un penible voyage.
Un favorable ſort vous appelle au partage
Des biens qui nous ſont deſtinez.

UBALDE.

Eſt-ce vous charmante Meliſſe!

MELISSE.

Eſt-ce vous cher Amant? eſt-ce vous que je voy?

UBALDE & MELISSE enſemble.

Au raport de mes ſens je n'oſe ajoûter foy.
Se peut-il qu'en ces lieux l'Amour nous reüniſſe.

MELISSE.

Eſt-ce vous cher Amant? eſt-ce vous que je voy?

UBALDE.

Eſt-ce vous charmante Meliſſe?

Le Chevalier Danois.

Non, ce c'eſt qu'un charme trompeur
Dont il faut garder voſtre cœur.
Fuyez, faites-vous violence.

MELISSE.

Pourquoy faut-t'il encor m'arracher mon Amant?
Faut-t'il ne nous voir qu'un moment
Apres une ſi longue abſence?
Je ne puis conſentir à voſtre eſloignement;
Je n'ay que trop ſouffert un ſi cruel tourment,
Et je mourray s'il recommence.

UBALDE & MELISSE enſemble.

Faut-t'il ne nous voir qu'un moment
Apres une ſi longue abſence?

Le Chevalier Danois.

Eſt-ce-là cette fermeté
Dont vous vous eſtes tant vanté!
Sortez de voſtre erreur la Raiſon vous appelle.

VBALDE.

Ah! que la Raiſon eſt cruelle !
Si je ſuis abuſé, pourquoy m'en avertir?
Que mon erreur me paraiſt belle !
Que je ſerois heureux de n'en jamais ſortir!

Le Chevalier Danois.

I'auray ſoin, malgré vous, de vous en garentir.

Le Chevalier Danois oſte le Sceptre d'or des mains d'Ubalde, il en touche Meliſſe, & la fait diſparaiſtre.

UBALDE.

Que devient l'Objet qui m'enflame?
Meliſſe diſparaiſt ſoudain?
Ciel! faut-t'il qu'un fantoſme vain,
Cauſe tant de trouble à mon ame?

Le Chevalier Danois.

Ce que l'amour a de charmant
N'eſt qu'une illuſion qui ne laiſſe apres elle
Qu'une honte éternelle.
Ce que l'amour a de charmant
N'eſt qu'un funeſte enchantement.

UBALDE & le Chevalier Danois.

Ce que l'amour a de charmant
N'eſt qu'un funeſte enchantement.

UBALDE.

D'une nouvelle erreur ſongeons à nous deffendre.
Evitons de trompeurs attraits
Ne nous detournons plus du chemin qu'il faut prendre
Pour arriver à ce Palais.

UBALDE & le Chevalier Danois.

Fuyons les douceurs dangereuſes
Des illuſions amoureuſes:
On s'eſgare quand on les ſuit;
Heureux qui n'en eſt pas ſeduit!

Fin du quatriéme Acte.





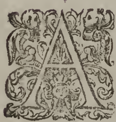
ACTE V.

Le Theatre change, & repreſente le Palais enchanté d'Armide.

SCENE PREMIERE.

RENAUD, ARMIDE.

RENAVD ſans armes, & paré de Guirlandes de fleurs.



ARmide, vous m'allez quitter!

ARMIDE.

J'ay beſoin des Enfers, je vay les conſulter;
Mon Art veut de la Solitude.
L'amour que j'ay pour vous cauſe l'inquietude,
Dont mon cœur ſe ſent agitter.

RENAVD.

Armide, vous m'allez quitter!

ARMIDE.

Voyez en quels lieux je vous laisse.

RENAUD.

Puis-je rien voir que vos appas?

ARMIDE.

Les plaisirs vous suivront sans cesse.

RENAVD.

En est-t'il où vous n'estes pas?

ARMIDE.

Vn noir pressentiment me trouble & me tourmente;
Il m'annonce un malheur que je veux prevenir;
Et plus nostre bonheur m'enchante,
Plus je crains de le voir finir.

RENAUD.

D'une vaine terreur pouvez-vous estre atteinte,
Vous qui faites trembler le tenebreux Sejour?

ARMIDE.

Vous m'aprenez à connoistre l'Amour,
L'Amour m'aprend à connoistre la crainte.

Vous brusliez pour la Gloire avant que de m'aimer,
Vous la cherchiez par tout d'une ardeur sans esgale:
La Gloire est une Rivale
Qui doit toûjours m'allarmer.

RENAUD.

Que j'estois insensé de croire
Qu'un vain Laurier donné par la Victoire,
De tous les biens fut le plus precieux!

Tout l'esclat dont brille la Gloire
Vaut-t'il un regard de vos yeux?

Est-t'il un bien si charmant & si rare
Que celuy dont l'Amour veut combler mon espoir?

ARMIDE.

La severe Raison & le Devoir barbare
Sur les Heros n'ont que trop de pouvoir.

RENAUD.

J'en suis plus amoureux plus la Raison m'esclaire.
Vous aimer, belle Armide, est mon premier devoir.
Je fais ma gloire de vous plaire,
Et tout mon bonheur de vous voir.

ARMIDE.

Que sous d'aimables loix mon ame est asservie!

RENAUD.

Qu'il m'est doux de vous voir partager ma langueur!

ARMIDE.

Qu'il m'est doux d'enchainer un si fameux Vainqueur!

RENAUD.

Que mes fers sont dignes d'envie!

RENAUD & ARMIDE ensemble.

Aimons-nous, tout nous y convie.
Ah! si vous aviez la rigueur
De m'oster vostre Cœur,
Vous m'osteriez la vie.

RENAVD.

Non, je perdray plustost le jour
Que d'esteindre ma flame.

ARMIDE.

Non, rien ne peut changer mon ame.

RENAVD.

Non, je perdray plustost le jour,
Que de me desgager d'un si charmant Amour.

Renaud & Armide chantent ensemble les derniers Vers qu'ils ont chantez separément.

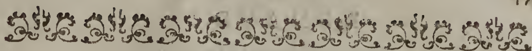
Non, je perdray plustost le jour
Que d'esteindre ma flame.
Non, rien ne peut changer mon ame.
Non, je perdray plustost le jour
Que de me desgager d'un si charmant amour.

ARMIDE.

Tesmoins de nostre amour extréme,
Vous, qui suivez mes loix dans ce Sejour heureux
Jusques à mon retour par d'agreables Jeux:
Occupez le Heros que j'aime.

Les Plaisirs, & une Troupe d'Amants fortunez, & d'Amantes heureuses, viennent divertir Renaud par des chants & par des danses.





SCENE SECONDE.

RENAUD. Les Plaisirs. Troupe d'Amants fortunez, & d'Amantes heureuses.

Un Amant fortuné, & les Chœurs.

LEs Plaisirs ont choisi pour Azile
Ce Sejour agreable & tranquille.
Que ces lieux sont charmants,
Pour les heureux Amants!

C'est l'Amour qui retient dans ses chaines
Mille Oiseaux qu'en nos bois nuit & jour on entend.
Si l'Amour ne causoit que des peines,
Les Oiseaux amoureux ne chanteroient pas tant.

Jeunes Cœurs, tout vous est favorable.
Profitez d'un bonheur peu durable.
Dans l'hyver de nos ans, l'Amour ne regne plus.
Les beaux jours que l'on perd sont pour jamais perdus.

Les Plaisirs ont choisi pour Azile
Ce Sejour agreable & tranquille.
Que ces lieux sont charmants,
Pour les heureux Amants!

RENAUD.

Allez, esloignez-vous de moy,
Doux Plaisirs, attendez qu'Armide vous rameine.
Sans la Beauté qui me tient sous sa loy,
Rien ne me plaist, tout augmente ma peine.
Allez, esloignez-vous de moy,
Doux Plaisirs, attendez qu'Armide vous rameine.

Les Plaisirs, les Amants fortunez, & les Amantes heureuses se retirent.



SCENE TROISIESME.

RENAUD. UBALDE. Le Chevalier Danois.

UBALDE.

IL est seul; profitons d'un temps si precieux.

Ubalde presente le Bouclier de Diamant aux yeux de Renaud.

RENAUD.

Que vois-je! quel esclat me vient fraper les yeux?

UBALDE.

Le Ciel veut vous faire connaistre
L'erreur dont vos sens sont seduits.

RENAUD

RENAUD.

Ciel ! qu'elle honte de paraiſtre
Dans l'indigne eſtat où je ſuis !

UBALDE.

Noſtre General vous rapelle ;
La Victoire vous garde une Palme immortelle.
Tout doit preſſer voſtre retour.
De cent divers Climats chacun court à la Guerre ;
Renaud ſeul, au bout de la Terre,
Caché dans un charmant Sejour,
Veut-t'il ſuivre un honteux Amour?

RENAUD.

Vains Ornements d'une indigne molleſſe,
Ne m'offrez plus vos frivoles attraits :
Reſtes honteux de ma foibleſſe,
Allez, quittez-moy pour jamais.

Renaud arrache les Guirlandes de fleurs & les autres ornements inutiles dont il eſt paré. Il reçoit le Bouclier de Diamant que luy donne Ubalde, & une Eſpée que luy preſente le Chevalier Danois.

Le Chevalier Danois.

Deſrobez-vous aux pleurs d'Armide.
C'eſt l'unique danger dont voſtre ame intrepide
A beſoin de ſe garentir.

Dans ces lieux enchantez la Volupté preside;
Vous n'en sçauriez trop tost sortir.

RENAUD.

Allons, hastons-nous de partir.



SCENE QVATRIESME

ARMIDE, RENAUD, UBALDE, le Chevalier Danois.

ARMIDE suivant Renaud.

Renaud! Ciel! ô mortelle peine!
Vous partez! Renaud! vous partez!
Demons, suivez ses pas, volez, & l'arrestez.
Helas! tout me trahit, & ma puissance est vaine!
Renaud! Ciel! ô mortelle peine!
Mes cris ne sont pas escoutez!
Vous partez! Renaud! vous partez!

Renaud s'arreste pour escouter Armide qui continüe à luy parler.

Si je ne vous voy plus, croyez-vous que je vive?
Ai-je pû meriter un si cruel tourment?
Au moins, comme Ennemy, si ce n'est comme Amãt,
Emmenez Armide captive.
J'iray dans les Combats, j'iray m'offrir aux coups
Qui seront destinez pour vous:

Renaud, pourveu que je vous ſuive,
Le ſort le plus affreux me paraiſtra trop doux.

RENAUD.

Armide, il eſt temps que j'évite
Le peril trop charmant que je trouve à vous voir.
La Gloire veut que je vous quitte,
Elle ordonne à l'Amour de ceder au Devoir.
Si vous ſouffrez, vous pouvez croire
Que je m'eſloigne à regret de vos yeux,
Vous regnerez toûjours dans ma memoire;
Vous ſerez apres la Gloire
Ce que j'aimeray le mieux.

ARMIDE.

Non, jamais de l'Amour tu n'as ſenty le charme.
Tu te plais à cauſer de funeſtes malheurs.
Tu m'entends ſoûpirer, tu vois couler mes pleurs,
Sans me rendre un ſoûpir, ſans verſer une larme.
Par les nœuds les plus doux je te conjure en vain;
Tu ſuis un fier Devoir, tu veux qu'il nous ſepare.
Non, non, ton cœur n'a rien d'humain,
Le cœur d'un Tigre eſt moins barbare.
Je mourray ſi tu pars, & tu n'en peux douter,
Ingrat, ſans toy je ne puis vivre.
Mais apres mon trépas ne croy pas éviter
Mon Ombre obſtinée à te ſuivre.
Tu la verras s'armer contre ton cœur ſans foy.

Tu la trouveras inflexible!
Comme tu l'as esté pour moy;
Et sa fureur, s'il est possible,
Esgalera l'amour dont j'ay bruslé pour toy . . . .
Ah! la lumiere m'est ravie!
Barbare, es-tu content?
Tu joüis, en partant,
Du plaisir de m'oster la vie.

ARMIDE tombe & s'évanoüit.

RENAUD.

Trop malheureuse Armide, helas!
Que ton destin est deplorable!

VBALDE & le Chevalier Danois.

Il faut partir, hastez-vos pas,
La Gloire attend de vous un cœur inesbranlable.

RENAUD.

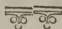
Non, la Gloire n'ordonne pas
Qu'un grand Cœur soit impitoyable.

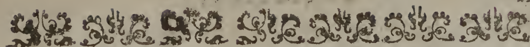
VBALDE & le Chevalier Danois emmenant Renaud malgré luy.

Il faut vous arracher aux dangereux appas
D'un Objet trop aimable.

RENAUD.

Trop malheureuse Armide, helas!
Que ton destin est deplorable!





SCENE CINQUIESME & derniere.

ARMIDE seule.

LE perfide Renaud me fuit;
Tout perfide qu'il est, mon lâche cœur le suit.
Il me laisse mourante, il veut que je perisse.
A regret je revoy la clarté qui me luit;
L'horreur de l'éternelle Nuit
Cede à l'horreur de mon supplice.
Le perfide Renaud me fuit;
Tout perfide qu'il est, mon lâche cœur le suit.

Quand le Barbare estoit en ma puissance,
Que n'ay-je crû la Haine & la Vengeance!
Que n'ay-je suivy leurs transports!
Il m'eschape, il s'esloigne, il va quitter ces Bords;
Il brave l'Enfer & ma rage;
Il est désja prés du Rivage,
Je fais pour m'y trainer d'inutiles efforts.

Traistre, atten.. je le tiens.. je tiens son cœur perfide....
Ah! je l'immole à ma fureur....
Que dis-je! où suis-je! helas! Infortunée Armide!
Où t'emporte une aveugle erreur?

L'eſpoir de la vengeance eſt le ſeul qui me reſte.
Fuyez, Plaiſirs, fuyez, perdez tous vos attraits:
Demons, détruiſez ce Palais.
Partons, & s'il ſe peut, que mon amour funeſte
Demeure enſevely dans ces lieux pour jamais.

Les Demons détruiſent le Palais enchanté; & Armide part ſur un Char volant.

Fin du cinquiéme & dernier Acte.





